FEUILLETON

MARCELLE.

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

V.

Suite.—

—Il y a que je ne suis pas heureuse.

—N'est-ce que cela? Tu connais donc des gens heureux, toi?

—Je connais madame Estourmel.

Elise haussa les épaules.

—Laissons madame Estourmel de côté, il s'agit de madame de Chevrette.

—Eh bien! mon mari ne m'aime pas.

—A quoi vois-tu cela?

—Je le vois à tout.... Je le sens, ce qui est bien pis!

—M. de Chevrette, qui te couvre de dentelles et de bijoux?

—C'est ce que cela est!

—C'est quelque chose! Voudrais-tu, par hasard, que M. de Chevrette se mît à tes pieds? Les maris ne s'y mettent jamais.

—D'autres peuvent y mettre!

—Ah! diable!

Elise regarda Marcelle.

—Est-ce que quelqu'un a déjà pris auprès de toi cette attitude légendaire, que je n'ai jamais vue qu'au théâtre ou dans de belles images!

—Presque.

—Et tu le plains!

—Elise!

—Madame Estourmel passe le bras sous la taille de Marcelle.

—Je voulais rire; mais, puisque tu ne ries pas, ne m'en plus.... C'est donc sérieux?

—Oui, pas encore.

—Voilà un *encore* que je n'aime pas.

—Il ne faut pas t'effrayer, mais Henri me trouve bien seule. La solitude, quand on se sent aimée, c'est bien dangereux.

—As-tu parlé à M. de Chevrette?

—Me le conseillez-tu?

—C'est bien délicat!.... Mais, d'abord, un mot de pourvoire cet entretien.... Il y a deux sortes de confidences.... Parler pour s'épancher.... le cœur est comme un vase trop plein, tout en eut.... Parler pour éclairer, ce qui est plus grave. Es-tu d'humeur, sérieusement, à demander un conseil?

—Je n'ai que, venant de toi, il sera toujours sincère.

—Et je suis femme! C'est un bel éloge que tu fais de moi.—Maintenant, dis-moi, quel homme est ce que ce quelqu'un qui serait assez dupe à se mettre à tes genoux?

—Presque un jeune homme.

—Trente à trente-cinq ans?

—Trente cinq.

—Large danger.... L'expérience et un cœur pucelle de jeunesse.... grosse affaire!.... Sérieusement?

—Sa réputation le ferait croire.... Il cause bien, dans le vis-à-vis surtout. Par exemple, aucune illusion.

—Tu me fais trembler! Des regrets, quelque souverainé, quelque désespérance, je comprends; cette romance-là! Usé, blasé, les cheveux partie, les dents venus, un grand, fondu d'agréments, et le minotaure.... S'il était jeune, charmant, dévoué, plein d'enthousiasme et de poésie, j'aurais moins peur....

—Tu plaisantes!

—Oh! que non!.... Il ne faut plus le voir.

—Comment faire! Je le rencontre partout.

—Ne va plus nulle part.

—Et mon mari!

—M. de Chevrette? Il aime donc le monde?

—Il l'adore.... Question d'affaires, dit il, et les affaires, c'est l'arche sainte.

—Ah! elle passeait avant tout!

Marcelle leva les yeux au ciel, deux larmes y parurent.

—Un! les hommes! reprit Elise, qui l'embrassa de nouveau, on dit que nous nous ressemblons toutes.... On a même fait un opéra là dessus. Et, sens, donc! Tu ne demanderais ce conseil que quand tu ne le aimer toute la vie!

—Certes! j'y mettrais mon bonheur, mais à la condition qu'il m'aimerait aussi. Je ne veux pas me faire meilleure que je ne suis.... Tout dompter et ne rien recevoir, cela ne rentre pas dans mon caractère. Je veux me pari. Dominant, donnant.... Toute petite, je sentais qu'on ne parviendrait pas à faire de moi un ange.

—L'ange de l'abnégation, par exemple!

—Non, jamais!

—Voyons, voyons! il faut trouver un moyen. Le cas est grave! M. de Chevrette est il jaloux?

—Je le crois, j'ai vu des éclairs dans ses yeux et des frissons nerveux sur son visage qui m'en ont donné la pensée.... mais il affecte de ne pas l'être.

—Autre guitare! Un peu de franchise serait mieux tou affaire et la scène.... Si tu lui parlais de l'autre!

—Grand Dieu! moi lui dire que M. de Vandelle.... Ah! j'en ai frisé dans les veines.

—Quel! terrible et indifférent! Vous donc la logique qui est à l'usage de M. de Chevrette? et bien! tant mieux, j'aime à porter le fer dans la plaie. Il crève, il se fâchera!.... bonne affaire. Il s'aperçoiva que et tu ne laisse à prendre, tu ne beaux à garder.... Il faut lui parler.

—Tu me donnes bien quelques jours!

—Prend ton heure, il y en a toujours d'ex cellentes, le soir surtout. Mais le plus tôt sera le mieux.... Et, en attendant, arrange toi pour ne pas voir M. de Vandelle.

—Je l'aborte que je n'ai rien fait pour l'attirer.... c'est lui ami d'Henri.

—Naturellement. S'il avait été son ennemi, tu ne l'aurais jamais connu.

Marcelle soupira et, regardant Elise.

—Que tu es heureuse de ne pas connaître ces tribulations! reprit elle. Un mari qui t'aime, des enfants, une vie tranquille.... voilà ton lot!

—Ah! tu crois. Tu regardes à la surface, tu crains au peu!

—Je ne te comprends pas.

—Alors je vais m'expliquer. Je n'ai pas un cœur bien vil pour ces analyses intérieures dont le monde défaut et qui ne remue des choses qu'on voudrait oublier et qu'on rend les autres malheureux avant! mais j'ai affection pour toi, je dans l'espérance que tu y trouveras quelque bien par la comparaison, je m'y réveille. Dom, tu peinerai que je suis heureuse!

—Jusqu'à présent, du moins, il n'a semblé que tu l'étais.

—Toute alors, et que cette confession te soit un enseignement. Tout existence est livrée à toutes les incertitudes. Tu marches la bride sur le cou, et tu redoutes les tentations de la propre liberté. Ma vie, à moi, est la proie de la fatalité, elle est tirée au cordeau. On y manque d'air, et j'respire le moins possible pour n'y pas étouffer. J'ai comme une muraille de la Chine autour de la pensée.... Tu me regarde, et nada.

—Mais Estourmel vous la main sur l'une des pins de serviettes qu'elle avait abandonnées, et, l'égratignant du bout des doigts.

—Tu vois ces carrés de toile bien alignés qui ressemblent plus qu'un morceau de cordonnet rouge lié autour de chaque douzaine pour disparaître dans une armoire d'où on les retirera un à un, et chacun à son tour? Ils sont la fidèle image de mes jours, qui s'écoulent lentement et tous pareils les uns aux autres. J'ai mon mari, c'est vrai au point de vue de la loi, et les registres de l'état civil en font foi; mais je suis son intendante bien plus que sa femme. Demande-lui moyennant si je suis bonne ou douce. Il hésitera. Il m'a épousée, parce que, tout seul, il avait besoin d'un intérieur et d'une personne qui tînt sa maison. Il a des enfants parce qu'il fait des bénéfices à sa fortune et à son commerce. Jeu si quatre. En sept ans, c'est joli! Morte, M. Estourmel me pleurerait et me chérirait, mais, qu'il fant que quelqu'un compte avec sa cœur, vivante, il le conforme pas plus de cure qu'à une des inscriptions en caractères cuéiformes gravées sur une ruine. Des goûts? pourquoi ou aurais-je d'ailleurs, puisqu'il n'en a pas? Un? Paulin, Paulin! ce n'est pas lui qui manquera jamais à ses devoirs. Plût au ciel qu'il y manquât! l'uniformité de tous les jours serait rompue. Cet enfant serait comme un arbre dans une lande, un ruisseau dans un étang, une lumière dans un brouillard! Des les commencements, ma vie a été arrangée comme un dominé. Chaque jour a sa case. Le dimanche, nous dînons en famille, chez moi le jeudi, en famille encore chez ma belle-mère, mais il a une Estourmel qui a épousé un Ribeyrol, qui traite dans les produits chimiques—le mardi après-midi, un oncle de mon mari, qui aime déjeuner et on le mangeant par conséquent deux fois par an dans ses salonnes. Nous dînons le samedi à nos correspondants. Le vendredi, j'ai un tricot, le mercredi, c'est un chapeau. Nous prenons du thé le lundi. C'est le grand jour! vient tout ou dix personnes, on en a compté quatorze une fois. On joue le whist à cinq sous la fiche. Nous allons au théâtre six fois l'an et tuer, jamais plus. En été, nous habitons Montmorency. M. Estourmel y a une maison; il dit que c'est la campagne. Les dimanches et fêtes nous y suivent. J'ai une robe de velours noir que j'ai trouvée dans un coffre de mariage; elle est indéchirable. J'ai les nerfs malades quand je la mets, et je n'ai plus de nerfs! Nous dansons entre nous le mardi gras. Il y a un trompeur de petites filles de nous de cousins. On invite les cousins de ces messieurs. Comme ils doivent regretter le bal de l'Opéra et celui de la Chaumière! Je pétrie et ennuie, si j'avais le temps de m'en apercevoir, mais quatre enfants et une maison, cela tient une rude besogne. Débarbouiller ceux-ci, coudre, ou habiller, tout mettre en ordre, passer en revue la lingerie et l'office, distribuer les provisions et conduire mes filles aux Tuileries. Mais c'est terrible! le matin à peine éclos, le soir arrivé. Mais de rire, de gaieté, d'émotions, de surprises, point! Je n'ai pas même une heure pour ouvrir un livre. La musique m'est presque un fruit défendu. Un jour, je me suis avisée de demander à Paulin de me conduire à l'Exposition annuelle des beaux arts. Il m'a regardée tout ahuri. Les beaux arts, qu'était ce que cela!

—Arrête toi, je ne puis plus! s'écria Marcelle qui suivait les mots.

—Tu crois que c'est fini? Ah! bien oui! Dans ma vie, voilà, tout est prévu, arrangé, classé. Paulin comme le présent. Lui, le mari, mes fils seront ingénieur. C'est un état qui mène à la fortune. A l'époque où il sera majeur et ce qu'il ne sera pas question d'établir des chemins de fer en Tartarie! L'autre succédera à son père dans le commerce du blanc de fil, il renouvelle très bien déjà un pot de couleurs d'une pièce de toile....

—Mais la vocation?

—Un tel mot prononcé dans la maison Estourmel et Cie ferait sauter en l'air tous les ministères et danser sous les bureaux! La vocation se prend devant un grand livre. Ma fille Alexandrine est notaire. Elle le sait. Ne lui en parlez jamais! Mais j'ai affection pour toi, je dans l'espérance que tu y trouveras quelque bien par la comparaison, je m'y réveille. Dom, tu peinerai que je suis heureuse!

—Jusqu'à présent, du moins, il n'a semblé que tu l'étais.

—Toute alors, et que cette confession te soit un enseignement. Tout existence est livrée à toutes les incertitudes. Tu marches la bride sur le cou, et tu redoutes les tentations de la propre liberté. Ma vie, à moi, est la proie de la fatalité, elle est tirée au cordeau. On y manque d'air, et j'respire le moins possible pour n'y pas étouffer. J'ai comme une muraille de la Chine autour de la pensée.... Tu me regarde, et nada.

—Mais Estourmel vous la main sur l'une des pins de serviettes qu'elle avait abandonnées, et, l'égratignant du bout des doigts.

—Tu vois ces carrés de toile bien alignés qui ressemblent plus qu'un morceau de cordonnet rouge lié autour de chaque douzaine pour disparaître dans une armoire d'où on les retirera un à un, et chacun à son tour? Ils sont la fidèle image de mes jours, qui s'écoulent lentement et tous pareils les uns aux autres. J'ai mon mari, c'est vrai au point de vue de la loi, et les registres de l'état civil en font foi; mais je suis son intendante bien plus que sa femme. Demande-lui moyennant si je suis bonne ou douce. Il hésitera. Il m'a épousée, parce que, tout seul, il avait besoin d'un intérieur et d'une personne qui tînt sa maison. Il a des enfants parce qu'il fait des bénéfices à sa fortune et à son commerce. Jeu si quatre. En sept ans, c'est joli! Morte, M. Estourmel me pleurerait et me chérirait, mais, qu'il fant que quelqu'un compte avec sa cœur, vivante, il le conforme pas plus de cure qu'à une des inscriptions en caractères cuéiformes gravées sur une ruine. Des goûts? pourquoi ou aurais-je d'ailleurs, puisqu'il n'en a pas? Un? Paulin, Paulin! ce n'est pas lui qui manquera jamais à ses devoirs. Plût au ciel qu'il y manquât! l'uniformité de tous les jours serait rompue. Cet enfant serait comme un arbre dans une lande, un ruisseau dans un étang, une lumière dans un brouillard! Des les commencements, ma vie a été arrangée comme un dominé. Chaque jour a sa case. Le dimanche, nous dînons en famille, chez moi le jeudi, en famille encore chez ma belle-mère, mais il a une Estourmel qui a épousé un Ribeyrol, qui traite dans les produits chimiques—le mardi après-midi, un oncle de mon mari, qui aime déjeuner et on le mangeant par conséquent deux fois par an dans ses salonnes. Nous dînons le samedi à nos correspondants. Le vendredi, j'ai un tricot, le mercredi, c'est un chapeau. Nous prenons du thé le lundi. C'est le grand jour! vient tout ou dix personnes, on en a compté quatorze une fois. On joue le whist à cinq sous la fiche. Nous allons au théâtre six fois l'an et tuer, jamais plus. En été, nous habitons Montmorency. M. Estourmel y a une maison; il dit que c'est la campagne. Les dimanches et fêtes nous y suivent. J'ai une robe de velours noir que j'ai trouvée dans un coffre belle